

# approches

**Yasmine Fournier**

**« IL EST ESSENTIEL  
DE PRÊTER ATTENTION  
AUX ENFANTS DES  
SALLES D'ATTENTE »**

**À GAGNER !**  
1 des 10  
tickets de  
Kinopolis !

**Aussi**

**LA MAISON ANCRAGE  
INDIVIDUS  
PARTAGEANT  
LE MÊME OBJECTIF**

**GENEVIÈVE JAMIN  
RETOUR SUR SES  
PREMIERS MOIS À DAVE**

**Dossier**

**LE MONDE CHANGE ...**

**ET TOI ?**

PARAIT 4 FOIS L'AN  
MARS - JUIN - OCT - DÉC  
13<sup>e</sup> ANNÉE  
OCTOBRE 2022 #50



Œuvres des Frères de la Charité  
SANTÉ - SOUTIEN - ENSEIGNEMENT

# L'acte soignant est bien pauvre...

## QUI EST YASMINE FOURNIER ?

- // Yasmine est mariée et a une fille de 10 ans prénommée Apolline.
- // Elle aime lire et s'intéresse à la sociologie et à l'histoire.
- // Elle travaille au CP Saint-Bernard depuis mars 2022. Auparavant, elle a travaillé aux urgences psychiatriques, dans une unité de crise, au quartier opératoire et elle a été cheffe en hôpital de jour psychiatrique.



📷 JÉRÔME CAMBIER

... s'il n'est pas sous-tendu de l'intention soignante ; fondamentale dans ce qu'elle insuffle de disponibilité, d'empathie, de professionnalisme et d'authenticité dans la rencontre. Cette intention se nourrit de réflexions et de l'éthique relationnelle : qu'est-ce qui compte pour la personne soignée et son entourage, comment respecter la dignité, comment accueillir l'entièreté de l'individu que nous rencontrons, comment considérer l'Autre inconditionnellement ? Pouvoir mobiliser ses capacités et ses connaissances pour prendre le temps de répondre à la singularité de l'Humain qui s'en remet à nous, dans toute sa détresse, sa perte de repères, sa décompensation psychique, est une condition *sine qua non* pour pouvoir permettre l'émergence de cette si fragile et précieuse confiance, nécessaire préalable à l'élaboration du lien.

Notre posture, notre identité professionnelle, évoluant par nos rencontres, nos lectures, nos expériences, nous permettent de transformer l'acte en soin et le soin en soin adapté, ajusté, accepté par le

patient et au plus près de ses besoins, et de prendre contact avec le Sujet de soins et non plus avec l'objet de soins. Aussi, il est essentiel d'écouter la réalité de l'entourage, le vécu des familles, de prêter attention « aux enfants des salles d'attente » pour éclairer notre clinique mais surtout pour renforcer la coopération autour du parcours de soins.

Ayant intégré l'équipe de l'Unité de Soins 61 en tant qu'infirmière-chef, je suis heureuse de contribuer au développement d'une démarche en soins, attentive et respectueuse, grâce à des coéquipiers qui s'inscrivent dans les valeurs des Frères de la Charité. Ces valeurs qui correspondent si bien à la philosophie qui se développera bientôt au sein de l'Unité à travers l'implémentation du projet fédéral d'intensification des soins. Celui-ci permettra de mettre nos compétences à la disposition du patient pour l'accompagner dans son épisode de crise en offrant un panel de possibilités de soins holistiques. L'objectif prégnant est de ne pas recourir à des méthodes contraignantes et de faire une place à

l'entourage au sein même du service, permettant ainsi, sur une période courte, de renforcer les capacités de chacun et d'ouvrir les potentialités de soins les plus larges possibles dans le réseau.

Dès à présent, je vous invite également à ce voyage : comment mettre *plus de soin dans les soins et éviter la banalisation de l'humain* ? (W. Hesbeen)



**Notre posture et notre identité professionnelle nous permettent de transformer l'acte en soin et le soin en soin adapté**



**Chaque collaborateur a droit à des actions et réductions pour le personnel!**  
**Regardez vite la page 30 pour plus d'informations!**

## colophon

### Approches

Tous les collaborateurs des Frères de la Charité en Belgique reçoivent « Approches » (Wallonie) ou « Dichtbij » (Flandre). Les Frères de la Charité constituent une organisation qui se consacre à l'accompagnement et aux soins des enfants, des jeunes et des adultes, dans les secteurs de l'enseignement, des établissements de soins (soins de santé mentale et soins aux personnes âgées), de l'aide sociale (soins orthopédagogiques, garderies d'enfants et ateliers protégés/sociaux) et de l'enseignement spécialisé.

### Conseil de rédaction :

Gisèle Bodart (EPSIS Bonneville), Mattias Devriendt (Gand), Julie Goditiaboïs (Gand), le Frère Henri Franssen (Les Sauvèrdias), Philippe Hody, Sophie Muller (Dave), Francis Pitz (CFPJT), Patricia Stasse (Bonneville), Geneviève Vandenhoute (Manage), Edwin Vercurysse (Gand)

### Rédactrice en chef :

Julie Goditiaboïs

### Éditeur responsable :

Koen Oosterlinck, Stropstraat 119, 9000 Gand

### Abonnement :

« Approches » paraît quatre fois l'an et est gratuit pour tous les collaborateurs des Frères de la Charité. Vous souhaitez un abonnement ? Veuillez prendre contact avec le secrétariat de rédaction. Tirage : 1.630 exemplaires

### Secrétariat de rédaction :

Julie Goditiaboïs, Stropstraat 119, 9000 Gand,  
T 09 241 19 80,  
julie.goditiaboïs@broedersvanliefde.be

### Mise en pages :

Filip Erkens

### Impression :

Perka

📍 [www.approches.be](http://www.approches.be)  
[www.broedersvanliefde.be/fr](http://www.broedersvanliefde.be/fr)



# quoi de neuf

## Ça bouge à la MSP Bois de la Fontaine

📍 CP Saint-Bernard à Managé

La MSP « Bois de la Fontaine » propose un hébergement résidentiel destiné aux personnes adultes atteintes de maladies mentales chroniques stabilisées. Un accompagnement 24 heures sur 24 est réalisé par des équipes spécialisées afin que les résidents y trouvent la meilleure qualité de vie possible et développent leurs propres capacités.

Pour agrémenter le quotidien des résidents, les membres du personnel rivalisent d'ingéniosité et de créativité. Par exemple, des résidents ont pris la direction de Binche afin d'assister au départ de la 6ème étape du Tour de France. D'autres se sont rendus au parc Pairi Daiza : dans un cadre extérieur et une ambiance conviviale, ils ont pu observer les animaux et passer une agréable journée. D'autres encore ont participé au barbecue de printemps organisé par l'équipe de la MSP 330. Celle-ci a profité de l'occasion pour gâter ses résidents. En effet, durant la crise sanitaire, les moments festifs ont été mis à l'arrêt. Ce barbecue a été l'occasion de se retrouver tous ensemble autour d'un bon repas, le tout agrémenté de cadeaux à gogo !

Il suffit de voir le sourire des résidents pour comprendre qu'ils sont ravis de participer à toutes ces activités. Tout cela ne serait pas possible sans l'implication du personnel qui, chaque jour, essaie de procurer les meilleurs soins possibles. Merci !

📷 ASTRID FRANÇOIS, LUDIVINE DAGNEAU ET GENEVIÈVE VANDENHOUTE | 📷 LUDIVINE DAGNEAU ET ASTRID FRANÇOIS



## Qui veut une glace ?

📍 CP Saint-Bernard à Managé

Lors des fortes chaleurs de cet été, il y avait comme un air de vacances et d'enfance au CP St-Bernard. La douce musique du marchand de glaces a résonné dans les allées pour le plus grand plaisir des patients, des résidents et des membres du personnel. Quel agréable moment de fraîcheur.

📷 GENEVIÈVE VANDENHOUTE | 📷 JÉRÔME CAMBIER





## Semaine asiatique

📍 Centre Saint-Lambert à Bonneville

Passionné par la culture japonaise, Sébastien Bourgeois, employé au service administratif, a proposé l'organisation d'un concert donné par un groupe de musiciennes japonaises. De cette proposition a germé l'idée d'organiser une semaine dédiée à l'Asie avec différents ateliers auxquels les usagers pourraient participer.

Pour mener à bien ce projet, Sébastien a rencontré l'équipe des éducateurs d'activités pour leur présenter différents artisanats japonais. Et ce n'est pas moins de 6 arts et techniques qui ont été retenus : la poterie avec la réalisation de poupées japonaises (kokeshi), la teinture à l'indigo (le shibori), la peinture sur paravent, l'origami, l'art floral et la cuisine avec la confection de makis et d'onigiris. Ainsi du 19 au 23 août, près de 200 usagers, accompagnés de leurs éducateurs, ont participé aux différents ateliers menés de main de maître par les éducateurs d'activités. Pour cela, ceux-ci en ont choisi un au préalable, se sont documentés sur les techniques et ont fait des essais. Tout un travail de préparation qui a porté ses fruits au vu des superbes réalisations.

Le vendredi après-midi, le duo Kanade, composé d'Aki Sato et Yuina Takamizo, a magnifiquement clôturé cette semaine asiatique par un concert mêlant instruments traditionnels japonais et occidental : koto, shamisen et saxophone. Durant ces cinq jours, les quelques 40 personnes présentes chaque jour ont pu apprécier le calme et la sérénité qui ont régné dans la salle des fêtes, permettant à chacun de profiter pleinement d'une ouverture sur une autre culture.

📄 PATRICIA STASSE | 📷 VÉRONIQUE STASSE ET SÉBASTIEN BOURGEOIS



Benoît Folens, Directeur Général du CNP Saint-Martin

## Peer and team support

📍 CNP Saint-Martin à Dave

Le 24 juin 2022, le CNP Saint-Martin et la Haute Ecole de la Province de Namur ont organisé l'événement de lancement du projet européen Erasmus+ TuTo3 – Peer And Team support (PAT) à La Bourse de Namur. Ce projet vise à faciliter, en Europe et au-delà, le déploiement de la pair-aidance en santé mentale en renforçant la professionnalisation des différentes parties prenantes : pairs-aidants, formateurs, institutions et équipes de soins, associations de pairs-aidants actives dans ce domaine. Cette démarche s'inscrit également dans une volonté d'amélioration de l'employabilité des pairs-aidants, mais aussi dans un souci de reconnaissance de leurs compétences et de leurs connaissances expérientielles, au profit du système de soins en santé mentale.

La pair-aidance repose sur le principe d'entraide, de partage d'expériences et de stratégies entre individus confrontés à la même maladie. Une personne ayant réussi à dépasser ou gérer au mieux sa maladie peut ainsi accompagner une autre personne qui n'en est pas au même stade de rétablissement. Le consortium de ce projet, coordonné par le CNP Saint-Martin, est composé de dix organisations apparentées d'Allemagne, de Belgique, du Canada (Québec), d'Espagne, de France, de Norvège et de Roumanie dont cinq associations de pairs-aidants. Ce projet sur la pair-aidance en santé mentale est un projet co-financé par l'Union Européenne qui durera 36 mois. Au travers de ce projet international, le CNP St-Martin et la Haute Ecole de la Province de Namur consolident leur collaboration et leur inscription dans une démarche d'amélioration et de modernisation des soins en santé mentale.

📄 JOCELYN DELOYER | 📷 FRANÇOIS-XAVIER DUCHÊNE

## Rénover pour construire l'avenir

📍 CP Saint-Bernard à Manage

Le Centre Psychiatrique Saint-Bernard est en train de déployer un plan pluriannuel de rénovation et de réhabilitation de ses infrastructures.

Première phase de ce plan : la rénovation de l'ancienne Unité de Soins d'Observation (ou clinique Notre-Dame) pour y installer l'US 64 (Unité de Soins de resocialisation) et la rénovation de l'étage de l'Intervalle. La mise à nu de la clinique Notre-Dame est terminée. La rénovation intérieure va pouvoir commencer.

Mi-septembre, l'Intervalle (zone d'ateliers et de soins thérapeutiques pour les patients) et l'Espace Enfants et Familles ont déménagé (merci à tous pour le coup de main) vers des conteneurs le temps des travaux situés à l'étage.



Ancien lieu avant le déménagement



Avant



Maintenant



Maintenant

Le projet consiste à réhabiliter l'étage en un nouvel endroit de 600 m<sup>2</sup> (lieu de vie, de partage, d'activités, de détente, bar à soupe) où des patients en phase de resocialisation pourront se promener d'espace en espace. Ce lieu accueillera entre autres un espace friperie (vente et échange de vêtements), un espace lecture/bibliothèque, un lieu calme, de ressourcement, avec quelques fauteuils (local presse/multimédia).

La fin du chantier pour la nouvelle US 64 est estimée à décembre 2023 et à fin mai 2023 pour l'étage d'Intervalle.

📄 GENEVIÈVE VANDENHOUTE | 📷 JÉRÔME CAMBIER

Pierre Wautier

////////////////////////////////////

## « Les exemples de fuites de données ne sont issus que du quotidien de tout un chacun »

Il y a 37 ans, Pierre Wautier a rejoint le Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin à Dave en tant qu'infirmier. En 2013, il a accroché son tablier à la patère pour y devenir conseiller en sécurité de l'information. « En tant que conseiller en sécurité de l'information, j'assure la protection des données de nos patients, de nos membres du personnel et de notre centre dans son intégralité. »

PIERRE WAUTIER ET SOPHIE MULLER | SOPHIE MULLER

### ANODINES

Un des plus grands défis de la sécurité de l'information est, et restera certainement longtemps, d'identifier les fuites de données. « Sous cette appellation se regroupe un ensemble de situations qui peuvent parfois sembler anodines, mais qui représentent néanmoins un risque majeur pour les données de santé et les données d'entreprise », explique Pierre. Mais une telle fuite de données, qu'est-ce ? « On peut définir une fuite de données comme étant toute information qui est rendue accessible, de façon volontaire ou non, à une personne qui ne doit pas y accéder. Ceci quelle que soit la qualité de la personne qui y accède. Ainsi, un psychiatre qui accéderait à la fiche de salaire d'un directeur, une technicienne de surface qui voit des données de santé sur un DPI resté ouvert sur un ordinateur, une psychologue qui voit les coordonnées d'un technicien, etc. »

### PIRATES INFORMATIQUES

La fuite des données est donc sans aucun lien avec ce qui est fait de cette information a posteriori. Le simple fait d'accéder à l'information est

dès lors constitutif de la fuite. Et les exemples sont nombreux et, hélas, parfois fréquents. (\*) « Je suis sûr que vous aurez comme moi une foultitude d'exemples qui vous viendront à l'esprit. Et ces exemples ne sont issus que du quotidien de tout un chacun. Ajoutez à cela les accès que nous permettons à des pirates informatiques en ouvrant un document ou en cliquant sur un lien malveillant et vous aurez un petit aperçu de tout ce qui peut nous échapper en termes de données. »

### VIGILANCE

A la question de savoir si toutes les données sont aussi sensibles, Pierre répond catégoriquement. « Par bonheur non, et une première différence peut être faite au niveau de la « propriété » des données. S'il me vient l'idée saugrenue de publier mes fiches de salaire sur un réseau social, ce sont des données qui m'appartiennent et, sans tenir compte de la complète inutilité de la chose, personne ne pourrait me le reprocher. Mais dès lors qu'il s'agit de données de santé, de données à caractère personnel d'un autre, de données secrètes d'entreprise, de données classifiées internes ou confidentielles, je me dois d'y apporter toute





## QUI EST **PIERRE WAUTIER ?**

- // Pierre, 59 ans, occupe le poste de Conseiller en Sécurité de l'Information au CNP St-Martin depuis 2013.
- // Son parcours professionnel au CNP St-Martin remonte à 37 années alors qu'il était infirmier au sein d'une équipe de soins.
- // C'est un passionné de photographie et de randonnée.

“

Le numéro de téléphone et l'adresse d'une dame battue peut être bien plus critique que le rapport d'hospitalisation d'une splénectomie de Lionel Messi

////////////////////



## Sans vous en rendre compte, vous pouvez fragiliser la sécurité de vos informations



l'attention requise, et de ne les traiter qu'avec la plus grande vigilance. » Si les données elles-mêmes n'ont pas toujours la même sensibilité, le contexte a aussi toute son importance. « Le numéro de téléphone et l'adresse d'une dame battue souhaitant se soustraire à son agresseur peut être bien plus critique que le rapport d'hospitalisation d'une splénectomie de Lionel Messi », affirme Pierre.

### ÉCRAN PROPRE

Pendant que Pierre finit sa phrase, je me demande ce que je peux faire pour prévenir tout cela. « *Primum cogitare* ! Penser d'abord ! Dès lors que je me trouve en présence de données à caractère personnel, de données sensibles, je me dois de réfléchir à ce que je fais (et non faire « comme d'habitude »). Quels sont les moyens existant à l'hôpital pour sécuriser les informations que je vais communiquer, auprès de qui puis-je me renseigner, comment bien utiliser ces outils, existe-t-il une politique institutionnelle autour de ce sujet ? », explique Pierre. « Pour le dire avec une expression anglaise : « Clean desk, clean screen ». Posez un regard

neuf et critique sur votre bureau ou sur votre écran. Quelles sont les informations visibles et qui peut accéder à mon bureau si je n'y suis pas ? Un bureau propre, un écran propre évitent bien des fuites. »

### FAIBLESSE

Mais cela va aussi plus loin. « Lors de toute réflexion autour d'un nouveau projet qui inclut un traitement de données sensibles ou personnelles, il convient d'intégrer une dimension « sécurité de l'information ». Si vous mettez en place un projet, interpellez votre conseiller en sécurité de l'information ou le DPO (Data Protection Officer) local. Vous serez parfois surpris de constater que, sans vous en rendre compte, vous alliez fragiliser la sécurité de vos informations. Et si, malgré votre prudence, vous constatez qu'une fuite de données est survenue, faites au plus vite une déclaration. Nous pourrions alors voir s'il n'existe pas une faiblesse dans notre hôpital, y amener des améliorations et au besoin, prévenir la personne concernée et/ou l'Autorité de Protection des Données. » **ap**

(\*) Sous l'appellation de « fuites de données » se regroupe un ensemble de situations qui peuvent parfois sembler anodines, mais qui peuvent représenter néanmoins un risque majeur pour les données de santé et les données d'entreprise. Pensons :

- aux sessions Windows qui restent ouvertes
- aux documents oubliés sur une photocopieuse ou envoyés sur une photocopieuse éloignée
- aux papiers mis pour le recyclage contenant des informations sensibles
- aux réunions en cours dans un local où un correspondant est en ligne sur le téléphone laissé sur le bureau
- aux tableaux blancs reprenant tous les usagers d'une unité et visible depuis la rue
- à la photo prise par un smartphone qui synchronise automatiquement avec Google, Apple ou Microsoft, avec en arrière-plan le code d'ouverture de l'armoire sécurisée
- aux entretiens tenus dans un bureau dont la porte n'est pas correctement insonorisée ou dont la fenêtre est restée ouverte
- aux documents brûlés qui s'éloignent du brasier à moitié consumés
- au courrier de réprimande laissé sur le bureau du Directeur de département et visible par tout qui accède au bureau
- au mail envoyé simplement, sans aucune mesure de sécurité, contenant le rapport d'hospitalisation de telle usagère qui est transférée vers une maison de repos
- au soignant confiant son mot de passe à quelqu'un d'autre
- à la clé USB oubliée dans un bus, etc.



le collègue  
**autrement**

*Anthony De Coster*

# MORDU DE FOOT

## J'ai toujours adoré le football.

A l'âge de 8 ans, j'ai commencé à jouer dans le club de Rixensart. J'étais à l'école avec un ami qui y jouait depuis quelques années et qui m'a conseillé de faire un essai. J'ai essayé un entraînement un mercredi après-midi et ça m'a tout de suite plu, je n'ai plus jamais arrêté depuis. Aujourd'hui, je pratique dans un autre club à raison de 2 ou 3 fois par semaine. L'objectif aujourd'hui c'est vraiment de prendre du plaisir et de s'amuser après le travail tout en essayant d'être le plus compétitif possible avec l'équipe.

## À l'âge de 16 ans, je suis devenu gardien de but.

Je me souviens qu'un jour, à l'entraînement, il manquait un gardien et donc je suis allé dans le but naturellement. Je pense que c'est le sens des responsabilités qui m'a tout de suite plu. On a un impact important sur le déroulement du match et bien souvent c'est tout ou rien... Derrière le gardien il n'y a plus personne donc il ne faut pas se loucher et essayer d'être le plus concentré possible pendant tout le match. J'ai également été entraîneur pendant deux ans et à nouveau, c'est un rôle dans lequel je me suis fort épanoui. Le fait de pouvoir transmettre des compétences à des jeunes gardiens en herbe était une top expérience que je réitérerai probablement dans le futur.

## Tout le monde est mordu de foot dans la famille.

Dès que j'ai testé le foot, mes deux frères ont suivi et mon père est même devenu coach ! Mes frères jouent tous les deux attaquants donc c'était pratique quand on se rendait au terrain de foot les week-ends ou dans le jardin. Jusqu'à il y a peu on jouait encore tous les 3 dans la même équipe pour le plus grand bonheur de mes parents. Ils ont toujours suivi nos matchs le plus souvent possible. J'ai également la chance d'avoir une compagne conciliante qui me laisse regarder les matchs importants lorsqu'ils sont diffusés.

## J'aime aller au stade de temps en temps.

Ressentir l'atmosphère, l'ambiance et les émotions des déroulements des matchs, c'est quelque chose que j'apprécie fortement et qui me change les idées. J'aime tout ce qu'il y a autour du football : la cohésion d'équipe, le partage, le dépassement de soi. J'aime le fait qu'entre joueurs, on puisse partager notre passion et que nous avançons dans le même bateau. Une saison est longue avec de bons et de moins bons moments et c'est ce qui renforce la cohésion d'équipe. Ce sont des valeurs importantes qu'on peut retrouver facilement dans la vie de tous les jours.

## QUI EST ANTHONY DE COSTER ?

- // Anthony est occupé en tant qu'Assistant à la Gestion des Ressources Humaines depuis avril 2022 au sein du CNP Saint-Martin.
- // En Belgique, il supporte le Standard de Liège mais en Europe, c'est le Real Madrid. Il aimerait bien se rendre une fois à Madrid pour aller voir le Real.
- // Il est grand fan de Cristiano Ronaldo.



# Icare

## en image

Le vendredi 9 septembre, devant plus de 150 usagers réunis dans la salle des fêtes, le groupe de musique Icare a donné un concert. Les 6 artistes du groupe, dont 3 sont porteurs d'un handicap mental, ont réalisé une super prestation et ont mis le feu ! Les usagers ont de suite accroché avec le style musical et n'ont pas hésité à bouger, danser et chanter. « Nous sommes un groupe de musique électro-franco-brut. « Franco » parce que nos chansons sont en français, « brut » car notre langage est spontané, immédiat, inventé et hors des normes culturelles, et « électro » parce qu'on le réalise dans un environnement de musique électronique », racontent les artistes d'Icare. « Ensemble, nous écrivons des chansons. Elles parlent de nos rêves, nos désirs, nos limites. La création artistique est au centre, pas le handicap. » **ap**



Retrouvez le groupe Icare sur Facebook :  
[www.facebook.com/vogel.lesmouettes/](https://www.facebook.com/vogel.lesmouettes/)

# J'adore la marche

## SOUS TOUTES SES FORMES

**Quelle autre profession aurais-tu voulu exercer ?** Guide accompagnateur de randonnée en haute montagne d'un groupe de personnes atteintes de pathologies mentales et/ou assuétudes. J'aime partager et faire découvrir à d'autres les bienfaits de la nature car ils ont parfois des effets magiques.

**Qu'est-ce qui te passionne ?** La marche sous toutes ses formes est une passion qui est présente depuis une quinzaine d'années. Cette liberté ressentie me fait énormément de bien ; pas de stimuli extérieurs, juste se retrouver avec les animaux, les éléments et s'émerveiller de ce qui s'offre à soi.

**Comment penses-tu que tes collègues te perçoivent ?** Mes collègues me perçoivent comme quelqu'un de joyeux, empathique, tolérant, explorateur, positif, distrait, trop méthodique, avec de l'humour, disponible, surprenant, qui s'adapte vite, souple, pince sans rire.

**Quel est l'objet dont tu ne voudrais pas te séparer ?** Mon couteau suisse, pratique et utile en presque toutes les circonstances.

**Qu'est-ce qui te rend triste ?** Le modèle économique dans lequel nous fonctionnons qui tend vers un matérialisme et un appauvrissement des ressources naturelles sans qu'il ait de prise de conscience sur le long terme.

**Quelle est ta saison favorite et pourquoi ?** Fin du printemps et l'été. J'aime voir le milieu naturel renaître. C'est le moment où les jours rallongent. Il est possible de plus profiter des sorties extérieures, des fruits que peut donner la nature, de jardiner.

**Quel est le moment le plus mémorable de ta carrière au sein du CP St-Bernard ou ailleurs ?** Sans en rajouter ou idéaliser quoi que ce soit, tous les jours sont mémorables pour moi. Je n'ai jamais eu la chance de pouvoir me sentir aussi bien dans une équipe professionnelle. La bienveillance et la bienveillance sont de mise en toutes les circonstances avec un professionnalisme à toute épreuve ; ce qui permet que notre public puisse bénéficier de services adaptés, ciblés et de qualité.

**Quel est ton plat préféré ? Tu aimes cuisiner ou tu préfères aller au restaurant ?** Etant végétarien depuis 7 ans, je dirais le tofu au curry et cacahuètes. J'aime aussi beaucoup la cuisine libanaise tout comme j'aime cuisiner des produits frais et les plus naturels possible.

**Tu fais du sport ?** Le sport occupe une place importante dans ma vie. Je pratique la marche longue distance avec des défis de 100, 150 km à pied en s'arrêtant juste pour se ravitailler mais sans dormir. Vingt-cinq heures de marche est mon record. J'aime les rencontres humaines et le lâcher prise que procurent ce sport.

**As-tu été plus proche de la mort ? Si oui, peux-tu expliquer à quel moment ?** La mort a fait partie de ma vie très tôt car j'ai perdu mon papa à 13 ans. Elle m'a appris à respecter la vie quelle qu'elle soit et à profiter du moment présent tant que la vie est présente. Elle est précieuse et ne le serait pas autant s'il n'y avait pas la mort, c'est le cycle naturel.

**Qu'aimes-tu faire pour t'occuper ?** J'aime partager des activités avec ma fille et ma compagne : visites culturelles, festivals, concerts, activités sportives (accrobranches, vélos...). Nous sommes curieux et toutes les nouvelles expériences sont les bienvenues.

**Qu'est-ce qui fait que tu rentres chez toi content après le travail ?** Quand je rentre chez moi, j'aime ne rien prévoir et prendre ce qui vient. Par exemple, pour le moment, c'est la cueillette des pommes et leur pressage pour en faire du jus. Après, ce sera la saison des châtaignes et des noix...

**Quel est le plus grand défi que tu t'es déjà lancé ?** Mon plus grand défi est celui que j'essaie de rééditer chaque année : je pars en trek en montagne, seul ou accompagné, entre 10 et 15 jours en totale autonomie et, chaque année, je rajoute une difficulté supplémentaire avec des dénivelés plus importants. J'ai commencé par les Vosges, le West Highland Way Ecosse avec 5000 m pour 10 jours, le Mur d'Adrien avec 5700 m pour 9 jours, le Tour du Mont Blanc avec 10000 m de dénivelé pour 11 jours, le Tour de l'Ubaye avec 12000 m de dénivelé pour 11 jours, le GR 20 de Corse avec 13000 m de dénivelé pour 9 jours, le tour du Queyras avec 13000 m de dénivelé pour 10 jours, le Tour du Mercantour avec 12000 m de dénivelé pour 8 jours, le Tour de l'Oisan et des Ecrins avec 15000 m de dénivelés pour 10 jours... D'autres encore mais ce sont les plus importants.

# 13 réponses

**Stéphane Lan**  
Membre de l'équipe mobile  
du Centre 2B au CP Saint-Bernard  
à Manège

“

La vie ne serait  
pas si précieuse  
s'il n'y avait pas  
la mort



< Grégory, Mélanie, Thomas, Christina, Samuel, Marthy, Xavier. Frédéric et Océane sont absents sur la photo.

La Maison Ancre est l'une des deux maisons du pavillon Saint-Louis, situé sur le site à Bonneville. Elle fait partie de l'Approche Clinico-structurante destinée à un public présentant un double diagnostic. Geoffroy Pirlot, responsable de la maison : « Une équipe, c'est avant tout un regroupement d'individus partageant le même objectif, le même but mais qui ont une interprétation individuelle de la mission. Il n'est pas toujours facile de faire exister les attentes de chacun. Toutefois, c'est ce qui fait l'enrichissement de notre travail par la confrontation d'idées et de visions. »

## STRUCTURATION

Soutien, cohérence, solidarité et empathie sont les maîtres-mots de la Maison Ancre. Par une prise en charge continue, structurée et cadrante, les 9 éducateurs et éducatrices de l'équipe ont à cœur d'accompagner les 12 usagers de la maison. Ils présentent des profils et des besoins très différents, leur point commun est la nécessité d'avoir une structuration du temps et de l'espace. Pour beaucoup d'entre eux, un changement impromptu peut être source d'anxiété et entraîner un mal-être.

## ACTIVITÉS DE CRÉATION

Les activités occupent une place importante dans la vie quotidienne des usagers. L'équipe collabore avec trois éducateurs activités spécifiquement dédiés à l'Approche Clinico-structurante. Ceux-ci apportent un soutien indispensable en proposant des activités de création fort prisées par les usagers et en développant leur socialisation par des activités tournées vers l'extérieur. Les activités ne sont pas seulement occupationnelles. Outre l'apaisement, elles visent aussi la motricité, la socialisation, l'estime de soi et la valorisation des rôles sociaux. Elles sont multiples et variées :

séances de massage, d'hydrothérapie, contes, sports adaptés...

## ÉCOUTE INDIVIDUELLE

Par ailleurs, si le besoin s'en fait ressentir chez un usager, tout moment de la vie quotidienne peut aussi être l'occasion d'une prise en charge plus individuelle. Par exemple, au moment de la douche, l'éducateur peut échanger avec l'usager sur sa qualité de sommeil, sur un événement de la journée pour finir par une mise au lit personnalisée, ce qui permet à la personne de sentir entendue dans son besoin.





Chaque matin, entre 8 h et 9 h, petit-déjeuner et présentation du planning de la journée via un tableau sur lequel est indiqué à l'aide de pictos tout ce qui va ponctuer la journée : activités, rendez-vous médicaux, repas...



Thomas accompagnant des usagers durant l'activité « marche » du mardi après-midi.

Marthy et un usager pendant l'activité « croûtons » dont le but est de favoriser la motricité fine et de stimuler la concentration de l'utilisateur... et aussi d'apporter un petit plus pour le potage de midi...



Frédéric récupérant avec un usager les bouchons pour une collecte.



Christina préparant un goûter d'anniversaire.



Mélanie animant l'activité jeu de société.



Océane lors de l'activité Marmiton (cuisine).



Les fêtes et événements organisés par le Centre sont des éléments charnières de la vie des usagers, qui les attendent avec impatience. L'équipe a à cœur de les vivre avec eux. Marthy, Christina et Xavier et les usagers de l'Ancre.



De temps à autre, l'équipe aime « bousculer » le quotidien des usagers en leur permettant, dans un cadre sécurisant, de découvrir de nouveaux environnements, comme une sortie à la mer pour toute la maison, avec Grégory, Xavier, Océane, Christina et Marthy.



**Les activités occupent une place importante dans la vie quotidienne des usagers**



# LE MONDE CHANGE... ET TOI ?

Comment rester résilient en temps de crise

dossier

Nous vivons une époque difficile. La liste est longue : crise sanitaire, guerre en Ukraine, changements climatiques... Les perspectives futures sont peu optimistes, et l'anxiété collective augmente. C'est une période complexe qui ne laisse pas indifférent. Comment faire face à l'inquiétude ou l'impuissance pouvant être générée par certaines des problématiques actuelles ? Deux psychologues partagent leurs astuces et quatre collègues racontent comment ils font face à la crise actuelle. Sur la plasticité cérébrale, la pensée positive et comment les petites gouttes font les grandes rivières.

# « La plupart des êtres humains sont dotés de la capacité merveilleuse à initier un processus de résilience »

*Rebekah Pontes*

Psychologue au CP Saint-Bernard

Ce monde que nous connaissons a toujours été en perpétuels changements et évolution ; c'est ce qui compose notre Histoire. Pourtant, aujourd'hui plus que jamais, tout semble avancer à une vitesse folle, dans une danse endiablée, un tourbillon affolant d'avancées et d'évènements éprouvants. La pandémie, l'isolement social, la peur de la maladie, la perte de proches qu'elle a provoquée, les inondations, la guerre en Ukraine, les crises économiques et écologiques, cette course effrénée aux avancées technologiques et scientifiques... sont autant d'évènements qui ont eu et qui ont toujours un impact sur notre vie, notre quotidien et qui nous marquent et nous changent profondément psychologiquement. L'avenir est fascinant, incertain et inquiétant à la fois, pourtant nous continuons d'avancer. Comment et pourquoi ?

## RÉSILIENCE

Tout le monde connaît cette expression généralement attribuée au philosophe allemand Nietzsche : « Ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts ». Bien que celui-ci voulait exprimer que seules certaines personnes avec des capacités supérieures peuvent faire face à l'adversité, il s'avère qu'il avait tort et que cet adage s'applique bien souvent. La plupart des êtres humains sont dotés de cette capacité merveilleuse à initier un processus de résilience ; soit « la capacité à bien se développer, à continuer à se projeter dans l'avenir, et ce en présence d'évènements déstabilisants et stressants significatifs, de conditions de vie difficiles et de traumatismes parfois sévères ». C'est un processus d'adaptation qui permet d'avancer plus sûrement et

sereinement et qui contribue ainsi à notre bien-être. Cette étonnante capacité permet une adaptation grâce au phénomène de plasticité cérébrale, ce qui n'est autre que la faculté du cerveau à se réorganiser (par la modification des neurones eux-mêmes !) face aux événements afin de s'adapter à son environnement. Ce mécanisme nous permet de nous relever de nos traumatismes et d'avancer malgré les difficultés.

## CHANGEMENT DU REGARD

Pour autant, cette capacité ne s'active pas chez tout le monde de façon aussi spontanée. Parfois, les difficultés rencontrées sont telles qu'il est plus difficile d'entamer un processus de résilience. Cela peut d'ailleurs être un motif de consultation auprès d'un professionnel de la santé mentale.

## PETIT MÉMO

La résilience ce n'est pas nier le traumatisme ou les difficultés, mais les accepter et avancer en adoptant un nouveau fonctionnement qui nous convient et nous permet de continuer à nous construire et vivre d'une manière qui nous satisfait.

La résilience n'est jamais absolue, totale ou acquise une fois pour toutes ! Il s'agit d'une capacité qui résulte d'un processus dynamique, évolutif et est également variable selon les circonstances, la nature des traumatismes, les contextes et les étapes de la vie.

Comment pouvoir alors faciliter ce processus ? Tout d'abord, il faut savoir que la résilience passe par un changement du regard que l'on porte sur la réalité (s'éloigner du fatalisme) afin de pouvoir mobiliser nos propres ressources. Ce changement de façon de penser permet à la fois une résistance à la destruction et la construction d'une existence valant d'être vécue.

### ADAPTABILITÉ

Comment faciliter le processus de résilience ? Ce qui nous fait du bien nous permet d'être dans des conditions plus favorables pour affronter les difficultés de la vie et nous permet donc une meilleure adaptabilité. Faites ce qui fait sens pour vous et centrez-vous sur ce qui est réellement important pour vous. Alors que certains vont s'engager dans une lutte contre le réchauffement climatique, se lancent dans une vie en auto-suffisance ou décident d'héberger des réfugiés ukrainiens, d'autres vont se concentrer sur le lien à leurs proches et le partage de moments de qualité, d'autres sur leur développement personnel et le besoin d'accomplissement à travers divers projets... Ce qui est important pour vous est ce qui donne un sens à votre vie et vous permet de vous déployer et avancer malgré les stressés actuels.

### ENDORPHINES

Pratiquez régulièrement un sport, une activité de relaxation, de méditation ou tout simplement une activité qui vous fait du bien. Le sport, la relaxation ou une activité que vous faites pour vous (lecture, jardinage, théâtre, un bon bain parfumé, construction de maquettes, activité créative et/ou artistique...) permettent la production d'hormones du bien-être comme les endorphines et la dopamine. Celles-ci viennent contrebalancer avec le cortisol hormone

du stress. Cela contribue donc à la diminution de l'état d'anxiété et de stress venant entraver le processus de résilience.

### RÉFLEXIONS

Pratiquer la pensée positive aide au processus de résilience. Ainsi, pour ceux qui préfèrent les exercices de type développement personnel, vous pouvez faire l'exercice de « la

liste ». Tous les soirs ou une fois par semaine, prenez quelques minutes pour faire la liste mentale des bonnes choses qui vous sont arrivées durant la journée ou la semaine. Vous pouvez également tenir un journal dans lequel vous écrivez de façon régulière vos pensées et réflexions et comment certains moments, certaines personnes ou certaines choses vous font du bien.



**Ce qui nous fait du bien nous permet d'être dans des conditions plus favorables pour affronter les difficultés de la vie**



## 5 conseils de Rachel Hislaire

Psychologue au CNP Saint-Martin



1

Apprenez à focaliser votre attention sur l'instant présent : l'ici et maintenant.

Conseil bien simpliste, mais si important, et si difficile à appliquer. On en parle au travers de la méditation pleine conscience, du Yoga, et dans certaines thérapies. Comment garder un œil dans le présent, quand le futur inquiète ? Certaines des pratiques précitées permettent d'apprendre à focaliser son attention sur l'instant présent. A chaque jour suffit sa peine, problème par problème. Le passé n'est plus, le futur n'est pas encore. Sur quoi puis-je agir, aujourd'hui ? Comment est-ce que je me sens, aujourd'hui, maintenant ? Il est important de sortir du mental parfois, en faisant du sport, en utilisant son corps afin de favoriser le bien-être au quotidien. Vous le savez sans doute mais corps et esprit ne font qu'un. Saviez-vous que 20 minutes de sport par jour est comparable à l'effet d'un anti-dépresseur ? Cette balade que vous vous refusez par manque de temps est finalement peut-être essentielle pour vous permettre de maintenir le cap sur la durée !

2

Créez des objectifs réalistes et atteignables. On n'a qu'une existence, on ne sait pas tout faire. Pour ce faire, il faut pouvoir déterminer : quelles sont les valeurs importantes à mes yeux ? Quelles sont mes sources de sens ? Et si je regarde ma vie en arrière, à quoi est-ce que je saurai que j'ai réussi, à quoi est-ce que j'ai envie d'avoir passé ma vie ? Des projets écologiques, artistiques, politiques, scientifiques ? Des relations ?

3

Sur base de cela, on détermine ce à quoi on accorde notre temps, ce sur quoi on peut agir. On ne peut pas à la fois être un bon parent, un bon ami, un bon écolo, un bon sportif, participer à des projets humanitaires, ... On choisit de donner notre énergie dans ce qui nous paraît être important, en contribuant, chacun à sa manière, au bien-être collectif.

4

Ayez ou créez des relations qui ont du sens. L'amour est finalement le ciment de l'existence humaine. L'être humain a un besoin intrinsèque d'appartenance. Avez-vous des personnes sur qui compter, des collègues, des amis, une famille ? Un voisin peut-être ? Des personnes avec qui vous pouvez vous sentir un peu moins seul ?

5

La création, l'art, permet de sublimer la souffrance du monde, de parler des sujets difficiles, de faire évoluer la pensée des gens. D'ailleurs, en temps de covid, je ne comprends pas pourquoi l'art a été considéré comme un domaine « non essentiel ». C'est pourtant, selon moi, une des choses les plus essentielles à la santé psychique des êtres.

# 4 COLLÈGUES

## ET LEUR MANIÈRE DE FAIRE FACE À LA CRISE

### A vélo

1

*David Deleau*

Magasinier au CP Saint-Bernard

On surconsomme, on pollue. Voici 2 maîtres-mots. Nous créons plus que ce que nous consommons et dont nous avons réellement besoin. J'avais lu dans un article que si nous arrêtons de produire, nous aurions assez de ressources pour plus de 10 ans. Pour ma part, je n'achète que de la seconde main. Je chine dans les brocantes : on peut y trouver des choses qu'on ne pourrait jamais s'offrir au prix « normal ». Mais qu'est-ce un prix normal ? Un jeans à 200 € ? Cette année, j'ai commencé à faire un potager et j'ai 2 poules pour alléger mes déchets. Dans un premier temps, j'ai voulu sauver des poules de

batterie, mais elles n'ont pas survécu. J'en ai repris 2 sur le marché et aujourd'hui elles pondent 1 œuf par jour 😊.

La crise Covid est arrivée et a malheureusement cassé la mobilisation des jeunes avec « Save the climate ». Les déchets sont plus nombreux (emballage jetable, masque...), mais j'ai foi en l'avenir et en la jeunesse. Voici une petite anecdote. Un jour, j'ai jeté mon chewing-gum par la fenêtre de la voiture. Mon fils était choqué et m'a fait un cours sur la dégradation et le danger du chewing-gum pour les animaux. Depuis, je le jette chez moi dans la poubelle.

Pour des raisons économiques dans un premier temps et environnementales dans un second temps, je viens travailler à vélo et j'essaie de faire un maximum de déplacement à vélo. Je veille également à ma consommation énergétique : je coupe le chauffage quand je ne suis pas là et je ne chauffe pas trop, quitte à garder mon pull en hiver dans la maison. Je dis toujours que c'est en accumulant les petits gestes qu'on fait de grosses économies. Tout comme les petites gouttes font les grandes rivières.



“ JE N'ACHÈTE QUE DE LA SECONDE MAIN ”

## Comparer des prix

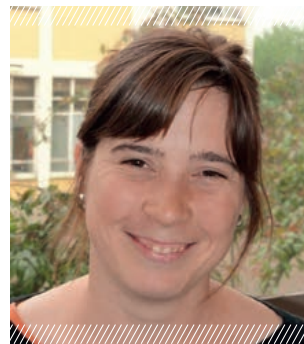
2

*Christelle Bouchat*

Educatrice à la Maison Papyrus au Centre Saint-Lambert

Depuis des années, les grandes surfaces nous disent « acheter en grandes quantités, cela revient moins cher ». C'était vrai mais la tendance s'inverse fortement ces derniers temps. Je vérifie le prix au litre ou au kilo et j'ai constaté, par exemple, que 2 paquets de pâtes de 500 gr reviennent moins cher que le paquet d'1 kg. Aussi, je vais faire les courses de temps en temps en France où les prix sont plus avantageux. Je privilégie le « fait maison » pour les repas, cuisinés avec des produits de saison, et les produits d'entretien et de lessive. Je fais presser mes pommes pour avoir du jus bio et moins cher. J'ai un potager mais cette année, vu

la sécheresse et l'épuisement rapide de l'eau de pluie, ce n'était pas très rentable. Mes poules mangent les déchets et je vends leurs œufs, ce qui paie leur nourriture de base. Au boulot, je récupère les sachets de pain et en plastique que j'utilise dans mes petites poubelles. Cela m'évite d'en acheter et de devoir les nettoyer. D'ici peu, je travaillerai dans une maison à Andenne et plus sur le site de Bonneville qui nécessite une voiture pour y arriver. Je pourrai alors me rendre au travail en vélo. Sans télévision depuis plus de 10 ans, nous ne sommes pas influencés par les publicités dans notre consommation, et c'est d'autant plus vrai pour notre fille. En plus, nous avons acheté



une maison nécessitant des travaux que nous réalisons au maximum nous-mêmes. Mon domaine est l'électricité. Vu que les devis pour une installation de base pouvaient aller jusqu'à 10.000 euros, je me suis lancée le défi de la faire moi-même. Les prix des matériaux ayant triplé en deux ans, il faut faire des choix.

“ JE ME SUIS LANCÉE LE DÉFI DE FAIRE MOI-MÊME L'INSTALLATION ÉLECTRIQUE DANS NOTRE MAISON

## Vide-dressing

3

*Muriel Schaus*

Assistante sociale au Centre Saint-Lambert

Effectivement, le monde change et personne ne peut se vanter d'y être totalement insensible. A la maison, nous faisons déjà attention à notre mode de consommation mais nous nous adaptons encore afin de faire quelques économies supplémentaires. De petits exemples illustrent notre mode de vie actuel : lors des courses, nous privilégions des produits blancs et minimisons nos quantités pour éviter le gaspillage. Nous sommes attentifs à notre consommation d'eau et pensons à bien utiliser ou programmer nos appareils électriques durant les heures d'ensoleillement les plus

significatives car nous disposons de panneaux photovoltaïques. Au rayon shopping, j'ai dernièrement tenté l'expérience du vide-dressing car si le vêtement n'intéresse plus le vendeur et qu'il est pour lui un « déjà-vu », il est pour moi un « tout-neuf » à petit prix. Nous maintenons nos loisirs mais en supprimant peut-être une sortie ou un restaurant et profitons du plaisir d'être à la maison. Nous aimons faire du sport au club auquel nous sommes inscrits. Cela permet d'évacuer les tensions et le stress qui peuvent être notamment liés à tous ces changements dans notre monde, de relativiser et,



ce qui ne gâche rien, nous en profitons pour prendre notre douche sur place et économisons dès lors celle prise d'habitude à domicile. Paraît-il, les petites eaux font les grandes rivières... 😊 Restons zen et profitons de la vie, en essayant juste parfois de vivre autrement et en consommant raisonnablement. Les plaisirs simples sont aussi les plus riches.

“ SI LE VÊTEMENT EST POUR LE VENDEUR UN « DÉJÀ-VU », IL EST POUR MOI UN « TOUT-NEUF » À PETIT PRIX

# Prise de responsabilité



*Sylvio Maugéri*

Membre du service facturation au CP Saint-Bernard



Le monde est en constante évolution : crise sanitaire, crise économique, guerres incessantes... Comment pouvons-nous agir correctement face à cette insécurité grandissante ? S'il est tout à fait logique de trouver des solutions concrètes pour nous aider à surpasser ces défis financiers et environnementaux (alléger les dépenses, consommer plus proprement,...), il y a, selon moi, un travail tout aussi important, si ce n'est plus important, à faire sur la qualité des relations que nous avons avec tout ce qui nous entoure.

Nous avons l'habitude de penser que le monde exerce une pression énorme sur nous et que, n'ayant aucune influence sur les décisions qui sont prises par nos dirigeants, nous ne pouvons pas y faire grand-chose, mais en est-il vraiment ainsi ? La société nous façonne-t-elle ou n'est-elle que le reflet des personnes qui la constituent ? Nous avons tous en nous, les traits propres à cette société (conflits constants, désirs de toujours plus, égocentrisme...) et sans une prise de conscience de cette réalité et une action juste qui en découle

(non conditionnée, créative et qui ne sépare pas les êtres humains), nous serons toujours en proie à un monde toujours plus violent.

Cette prise de conscience, cette perception, inclut une connaissance profonde de soi, de ses pensées, ses envies, ses peurs, ses luttes, à tout moment de la journée. Il ne faut pas les juger, ou les fuir par une solution qui ne serait qu'un conflit de plus. Prendre conscience de ces forces agissant constamment en nous aide déjà beaucoup car c'est la compréhension du problème qui libère et non la recherche d'une solution momentanée, qui peut soulager dans l'instant mais qui fera resurgir le problème plus tard, sous une autre forme. Cela requiert une grande attention, à chaque instant, mais ce n'est que par la connaissance de soi et par la même

occasion du monde, qu'on se défait des traits négatifs qui façonnent cette société.

Je me sens extrêmement responsable de toute chose qui se passe dans le monde et il me paraît irresponsable de dire que je ne peux rien y faire. Si par mes actions, je peux créer un petit monde, où il fera bon vivre, cela impactera les personnes qui m'entourent, qui auront peut-être, à leur tour, envie de faire de même. Les grands mouvements commencent toujours par des petits changements ! Alors comment allez-vous réagir face à ce monde qui change brutalement ? Subir, réagir avec cette même agressivité ou bien par une toute autre action remplie de compassion qui inclut tout un chacun ? Le choix vous appartient.

**“ LA SOCIÉTÉ NOUS FAÇONNE-T-ELLE OU N'EST-ELLE QUE LE RÉFLET DES PERSONNES QUI LA CONSTITUENT ? ”**





## Fr. Augustinus Lambert Engelen (Fr. Engelbertus)

° 24/02/1929

† 03/09/2022

Le Frère Lambert est né à Tessenderlo et est décédé à l'âge de 93 ans. En tant que Frère de la Charité, il a habité et travaillé pour la plus grande partie de sa carrière dans les établissements des Frères de la Charité en Wallonie. Ce n'est qu'en 2014 qu'il est revenu à Tessenderlo, pour près de sa famille pouvoir bénéficier d'un repos bien mérité. Frère Bertje – c'était son nom parmi les Frères – travaillait comme infirmier et était apprécié énormément pour son dévouement et son grand engagement. A Bonneville, pendant de nombreuses années, il était chef de la section pour personnes avec une lourde déficience mentale. C'étaient 'les siens' : ils étaient soignés avec beaucoup de sollicitude. Quand on lui assignait la tâche de devenir directeur nursing et supérieur à l'hôpital des Frères de la Charité à Dave, il y avait un torrent de protestations. Non seulement les parents des résidents à sa section, aussi le personnel a fait entendre son mécontentement et a demandé de garder le Frère Bert à Bonneville. Le Frère Bert, un homme aimable avec de l'attention pour chacun autour de lui et avec du sens de l'humour, s'est éteint silencieusement. Aussi longtemps qu'il le pouvait, il est resté à Tessenderlo. Il a passé les dernières semaines de sa vie à St-Jean à Zelzate, de façon à pouvoir lui donner suffisamment de soins et de proximité. Notre confrère va nous manquer.



## Fr. Victor Grard

° 14/04/1930

† 15/07/2022

Le Frère Victor est né à Turnhout et est ancien élève de St-Victor. Inspiré par les Frères qui y enseignaient, le Frère Victor est allé à un jeune âge au jувénat à Gand, suivant la préparation pour devenir Frère lui-même. Sur le plan professionnel il a suivi, dans la tradition de la congrégation de l'époque, la formation d'instituteur à l'Ecole Normale à Zwijnaarde. Il a travaillé dans de différentes écoles. Ce qui lui était caractéristique était sa grande fantaisie et la conviction avec laquelle il racontait des histoires. Après sa carrière dans l'enseignement, le Frère Victor a aussi été pendant une certaine période missionnaire aux Philippines. Il y était le supérieur et le directeur de l'école locale des Frères de la Charité. Lors de son retour en Belgique on lui a demandé de devenir animateur des vocations. Après sa retraite il a habité encore de nombreuses années chez les Frères de la Charité à Eindhoven, où il rendait service comme réceptionniste de la communauté. Après plus de 20 ans à Eindhoven, il était difficile pour lui d'y rester à cause de sa santé. Les dernières années, il résidait dans la maison de repos St-Jean à Zelzate, où il est décédé le 15 juillet à l'âge de 92 ans. Nous nous rappellerons le Frère Victor comme un conteur-né qui savait enthousiasmer les personnes de tous les âges avec ses histoires qui entremêlaient la réalité et la fantaisie.

**in memoriam**



## Nathan Nihoul

° 31/01/1989

† 11/07/2022

Dès 2009, c'est en tant qu'étudiant que Nathan a commencé à travailler au Centre Saint-Lambert. En octobre 2016, il intègre alors le pavillon Saint-Louis comme éducateur. Sa bienveillance et sa douceur ont marqué toutes les personnes qui ont croisé son chemin. Sa motivation et son implication sont restées sans faille tout au long de ses années au Centre Saint-Lambert et ce malgré son long combat contre la maladie. Nathan restera dans toutes les mémoires.



## Fr. Jozef Hontelé (Fr. Timon)

° 25/01/1930

† 23/08/2022

Le Frère Jozef est décédé à l'âge de 62 ans à Tottori (Japon). De nombreuses années le Frère Timon – c'est ainsi qu'il était connu chez les Frères – a vécu et travaillé au Japon. C'était aussi sa volonté explicite d'y rester pour mourir. Quand il a visité la Belgique il y a quelques années, il a déjà pris congé. C'était clair pour lui que c'était sa dernière visite à la Belgique.

Le Frère Jozef est originaire d'Essen et c'est là qu'il a fait la connaissance des Frères de la Charité. En tant qu'instituteur, il a travaillé à différents endroits, mais il trouvait très particulière son expérience à l'école pour enseignement spécialisé à Woluwe. Probablement c'était cette expérience qui l'a incité à se proposer quand on cherchait des Frères pour aller au Japon, pour y assumer les soins aux personnes avec une déficience mentale. Bien que le Japon soit un pays fort développé, y travailler en tant que Frère et chrétien n'est pas évident. Les chrétiens sont une très petite minorité et la société japonaise ne sait pas trop bien gérer des personnes avec une déficience. Aussi la langue est une difficulté supplémentaire pour pouvoir bien s'intégrer. Le Frère Jozef a réussi éminemment dans tous ces défis. La petite communauté de Frères qui y vit, est très apprécié et accepté. L'enthousiasme et le charme du Frère Jozef auront certainement joué un rôle en cela. Le Japon était pour lui sa deuxième patrie, un endroit où il a pu pleinement vivre sa vie de Frère de la Charité.



## Fr. Lucien Massenhove

° 03/07/1943

† 30/08/2022

Le Frère Lucien est né à Westkerke en 1943 et est décédé assez inopinément le 30 août 2022 à Gand. La vie du Frère Lucien comme Frère de la Charité est caractérisée par ses différentes missions. Il a eu des tâches en Belgique, mais il y avait aussi des périodes où sa tâche se situait en Afrique. Les tâches du Frère Lucien étaient très divergentes : l'une fois c'était dans le service technique, dans la menuiserie ou dans la construction. Une autre fois on lui assignait la tâche de chauffeur ; avec son permis de conduire E, il pouvait en fait assumer le transport de marchandises et le transport de personnes. Nous l'avons aussi vu comme cuisinier dans la cuisine de la communauté. Pour le Frère Lucien, alterner de tâche n'était pas un problème, au contraire. Il aimait le changement. L'Afrique du Sud était pourtant une constante : en 1994 il est parti comme missionnaire, pour seulement revenir en 2014.

Aussi dans ses dernières années le Frère Lucien continuait à se rendre méritoire, avec un éventail de services à la communauté. Jusqu'à il y a quelques années on faisait encore de nombreuses fois appel à lui comme chauffeur. Mais nous nous souviendrons le plus du Frère Lucien par ses éclats de rire, que l'on entendait déjà de loin. C'est avec bonne mine et bon rire qu'il a vécu sa vie.

A portrait of Geneviève Jamin, a woman with short dark hair, smiling and wearing a white short-sleeved top and a blue and grey scarf. She has her arms crossed and is standing in front of green foliage.

à l'écoute

interview avec

*Geneviève Jamin*

////////////////////

« Se rendre compte du fruit de notre travail a suscité en moi un véritable coup de cœur pour ce secteur »



**En mai 2022, Geneviève Jamin a été engagée en qualité de directrice administrative au Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin à Dave. Avec déjà une riche carrière derrière elle, entre autres au Centre de Psychiatrie Légale de Gand, le secteur de la santé mentale n'est pas nouveau pour elle. Geneviève : « C'est un milieu bienveillant de par la finalité du travail, l'organisation est à l'écoute et porteuse de valeurs humaines qui me ressemblent et qui me motivent dans mon travail. J'ai retrouvé ces valeurs d'humanité et de respect au sein des équipes du CNP Saint-Martin. »**

Après ses études d'ingénieur civil, Geneviève a acquis des expériences professionnelles de management puis de cadre dirigeant dans différents secteurs technologiques et de services tels que la recherche, les télécommunications et la consultance en transformation d'organisation. « Je suis orientée résultat, efficacité et aime relever des défis. J'ai découvert le secteur des soins, il y a 8 ans, au travers des services aux institutions de soins de santé. Depuis, tous mes choix de carrière se sont portés sur ce domaine. Ma dernière expérience, en soutien à la direction d'une maison de repos à Bruxelles, m'a permis d'acquérir des connaissances de gestion spécifiques à cette activité ainsi qu'en matière de qualité de soins. Au cours de mon parcours professionnel, j'ai eu l'occasion de visiter de nombreux hôpitaux généraux à travers le monde, à Shangaï, Boston, Washington, Londres et dans le Benelux ainsi que des hôpitaux psychiatriques en Belgique. »

## **INTERNÉS**

**approches :** Quelles ont été vos motivations à rejoindre une institution de soins en santé mentale ?

**Geneviève :** « J'ai côtoyé le secteur de la santé mentale lors de la création du premier centre de psychiatrie légale de Gand dont j'ai été l'administratrice chargée de la gestion de 2014

à 2017. D'emblée, je fus touchée par la détresse des personnes internées. Il s'agissait du premier centre de psychiatrie légale en tant que tel. Auparavant, les internés souffrant de pathologies psychiatriques restaient en milieu carcéral sans systématiquement bénéficier de soins adaptés. Lors des premiers transferts réalisés de prison vers le centre, j'ai pu constater leur état de détresse tant mental que médical. Mon deuxième constat a été la vitesse avec laquelle ces personnes fragilisées se sont ouvertes aux autres grâce à une prise en charge adaptée. Elles ont commencé à dialoguer, à interagir. Se rendre compte de manière immédiate du fruit de notre travail a suscité en moi un véritable coup de cœur pour ce secteur. C'est un milieu bienveillant de par la finalité du travail, l'organisation est à l'écoute et porteuse de valeurs humaines qui me ressemblent et qui me motivent dans mon travail. J'ai retrouvé ces valeurs d'humanité et de respect au sein des équipes du CNP Saint-Martin. »

**approches :** Comment décrire votre accueil au sein du CNP Saint-Martin, il y a quelques mois ?

**Geneviève :** « J'ai été ravie de cet accueil attentionné, humain et j'ai été surprise qu'ici, on devance les questions. Très vite, je me suis sentie intégrée et utile tout en ne subissant pas de pression. Mon engagement

a coïncidé avec le calendrier des présentations des rapports d'activités. Cela m'a permis de rencontrer les membres du personnel des unités de soins/de séjour. L'accueil qui m'a été réservé a accéléré mon envie de connaître, de faire confiance à tous les collaborateurs afin de déterminer les bonnes actions, les priorités à mener au sein du département. »

## **DIVERSITÉ**

**approches :** A propos de priorités, quels sont les principaux objectifs que ces entretiens vous ont permis de définir ?

**Geneviève :** « Les échanges avec la direction, les responsables des différents services de l'institution et l'ensemble des membres de l'équipe m'ont permis de fixer les objectifs suivants : d'impliquer les membres du département administratif dans l'évolution de leur service, dans la continuité et le respect de leur travail, et de donner du sens aux missions de chacun ; fluidifier les procédures, en accord avec les réglementations grâce à une connaissance mutuelle des réalités, des enjeux et du métier de chacun afin de soutenir la meilleure offre de soins possible aux patients ; favoriser les échanges entre le département administratif et les autres départements et services afin de faciliter leurs collaborations. »



“  
D'emblée, je fus touchée par  
la détresse des personnes  
internées

**approches:** Voilà un beau challenge.

**Geneviève:** « Je suis consciente que ces évolutions vont mobiliser du temps et de l'énergie et serai particulièrement attentive à la communication et au silence pendant ce trajet. Le silence me semble être un bon capteur, un indicateur en organisation humaine. Quand des équipes sont trop silencieuses, cela signifie souvent qu'il n'y a pas ou peu de dialogue, d'échange, d'interaction sociale. Cela peut également indiquer un malaise. »

**approches:** Comment peut-on, selon vous, renforcer ce dialogue et cette interaction ?

**Geneviève:** « Je suis intimement convaincue que l'efficacité d'une équipe réside dans la diversité de ses profils tant culturels, que des expériences acquises ou encore des compétences de chacun ainsi que dans sa capacité à communiquer. Par ailleurs, le fonctionnement d'une équipe est catalysé par la bonne humeur et lorsque chacun trouve de la satisfaction et de l'autonomie dans son travail. »

## BULLES D'OXYGÈNE

**approches:** Comment les préoccupations sociétales actuelles influencent-elles, d'après vous, la vie professionnelle ?

**Geneviève:** « Le climat anxigène lié à la crise sanitaire et maintenant à la guerre en Ukraine influencent le comportement de tout un chacun et donc forcément la vie professionnelle. A cela s'ajoutent les difficultés financières relatives à l'augmentation fulgurante du coût de la vie. Notre monde a bien changé ! Prêter attention à l'aspect humain et au dialogue est d'autant plus important pour un responsable afin de désamorcer des situations critiques et/ou des tensions au sein des équipes. D'autre part, traverser des périodes difficiles ensemble fait émerger des actions de solidarité, de l'empathie. »

**approches:** Dans cette période de crise, les bulles d'oxygène sont précieuses car elles permettent de se ressourcer. Quelles sont les vôtres ?

**Geneviève:** « De manière assez régulière, le jardinage est ma bulle d'oxygène car c'est une activité tant physique que mentale. Outre le travail manuel, je retiens aussi l'aspect de conception, d'esthétisme, de projection. Ce qui me plaît aussi c'est l'acquisition de connaissances, le partage de bonnes pratiques entre jardiniers. Plus ponctuellement, la pratique du ski et la marche me régénèrent. Le ski exige de la concentration. Pour moi, c'est idéal quand je veux décrocher pour une courte période. Dans le même esprit, je viens de découvrir grâce au CNP Saint-Martin le yoga qui a le même effet de déconnexion immédiate par rapport aux soucis du quotidien. Quant à la marche, surtout en montagne, la déconnexion s'opère également par le visuel, l'odorat, l'ouïe. J'apprécie les perspectives qu'offrent ces splendides paysages, la nature, la flore et la faune. A la détente sur la plage qui m'ennuie très rapidement, je préfère les randonnées et les visites culturelles. »

## GOURMANDE

**approches:** Des animaux de compagnie font-ils partie de votre foyer? Vous avez un chien ou un autre animal?

**Geneviève:** « Je n'ai pas de chien mais j'ai privilégié la compagnie d'un chat car c'est un animal indépendant qui ne nécessite pas une présence importante et un suivi que je ne peux assurer en raison de mon métier. Néanmoins il apporte de l'affection et un certain type d'interaction. Mon chat actuel se prénomme Bruce. Pourquoi ce nom? Alors qu'il était tout petit, à peine 20 cm, il avait sauté de la table d'examen du vétérinaire et avait fait un bond surprenant de 3 à 4 mètres. Je voulais l'appeler Flying Cat ou Bruce Springsteen! La réduction Bruce a été retenue. Depuis mes 6 ans, j'ai toujours bénéficié de la compagnie féline. Mon premier chat est arrivé un peu par hasard. Mon père avait été invité par son patron à ramener un chaton du Moyen-Orient où il participait à la construction d'une ligne à haute tension. Quand il nous a montré cette tendre petite boule de poils qui devait rester uniquement le week-end pour être confié au patron le lundi, mon frère et moi avions bien eu la recommandation de ne pas nous y attacher. Le lundi venu, comme le patron était malade, la garde s'est prolongée durant une semaine. Impossible pour nous ensuite de nous en séparer! »



**Traverser des périodes difficiles ensemble fait émerger des actions de solidarité, de l'empathie**



## QUI EST GENEVIÈVE JAMIN?

- // Agée de 54 ans, Geneviève réside dans le Brabant.
- // Elle a été engagée en qualité de directrice administrative au CNP Saint-Martin à Dave le 17 mai 2022.
- // Elle a fait des études d'ingénieur civil.
- // Geneviève aime le jardinage, la pratique du ski et la marche.

**approches:** Quand vous pensez à votre enfance, quels souvenirs vous plaît-il d'évoquer?

**Geneviève:** « Comme je suis une vraie gourmande, je dirais les bons petits plats mijotés préparés par ma mère et plus particulièrement le canard à l'orange et l'osso bucco qui étaient réservés à l'occasion de mon anniversaire. Personnellement, par manque de temps malheureusement, je ne peux me consacrer à l'élaboration de telles préparations culinaires. »

**approches:** Avez-vous déjà eu l'occasion de découvrir Namur et la vallée mosane?

**Geneviève:** « Je n'ai pas encore eu l'occasion de déambuler dans la contrée namuroise. Le seul aperçu jusqu'à présent est la traversée de la Meuse via l'Enjambée pour rejoindre le Delta. Tout reste donc à découvrir! Voilà un projet d'escapade qui pourrait être partagé pourquoi pas avec mon équipe? **ap**

## Félicitations!

Aurelizny Chevalier, Hanne Vanreppelen, Katrien Peijls et Gwenny Coonen ont gagné un duo-ticket pour une visite à Bobbejaanland. Les lauréats recevront un mail de Corporate Benefits. Amusez-vous bien!



## Gagnez!

1 des 10 tickets de Kinopolis! Participez du 1er octobre au 30 novembre 2022, via le formulaire du concours. Surfez sur [broedersvanliefde.benefitsatwork.be/offer/45845](https://broedersvanliefde.benefitsatwork.be/offer/45845) ou scannez le code QR!



En tant que collaborateur des Frères de la Charité, vous pouvez vous enregistrer gratuitement sur la plateforme de Corporate Benefits, avec votre adresse e-mail professionnelle ou avec une adresse e-mail privée et le mot de passe Approches22. Vous ne parvenez pas à créer un compte? Prenez contact avec le helpdesk de Corporate Benefits: [support@benefitsatwork.be](mailto:support@benefitsatwork.be)



# EN FORME GRÂCE AUX RÉDUCTIONS BENEFITS AT WORK

Économisez sur vos achats à :



SAMSUNG

DECATHLON

GARMIN.



START 2 RUN



AGU

ICI PARIS XL

mymuesli

[BROEDERSVANLIEFDE.BENEFITSATWORK.BE](https://broedersvanliefde.benefitsatwork.be)



Euvres des Frères de la Charité  
SANTÉ - SOUTIEN - ENSEIGNEMENT





Je veux que chacun des moments qu'ils vivent chez nous se passent le mieux possible

portrait

Simon-Pierre Thiry

# A VOTRE SERVICE

Aider un élève à descendre du bus, un autre à enfiler son manteau pour aller à la récréation. Apprendre aux élèves à boire avec un gobelet, les accompagner dans leurs déplacements, les aider à se changer après un passage aux toilettes, écouter, les rassurer, consoler,... La liste des tâches qu'exerce Simon-Pierre Thiry, éducateur à l'EPSIS Saint-Lambert à Bonneville, est non exhaustive et évolue chaque jour avec les élèves et leurs besoins respectifs. « C'est ce qui me porte au quotidien, s'adapter, évoluer et lorsqu'on a enfin trouvé

une solution, l'améliorer et recommencer. En ce mois de septembre 2022, j'entame ma quatrième année au sein de l'équipe et la deuxième en tant qu'éducateur. Ce rôle au sein de l'école possède de multiples facettes, toutes plus importantes et enrichissantes les unes que les autres. » Comment il résumerait ce qu'il fait ici en une phrase ? « Être constamment au service de mes collègues et de nos élèves afin que chacun des moments qu'ils vivent chez nous se passent le mieux possible ».

© SIMON-PIERRE THIRY | @ELEONORE TASSET

